

Éducation/Résultats du baccalauréat 2018 Moins de 50% d'admis au premier tour

CNE

Port-Gentil/Gabon

LES résultats du premier tour du baccalauréat, session 2018, ont été rendus publics dans la capitale économique samedi. En présence des autorités académiques et administratives de la localité, des parents d'élèves et des apprenants eux-mêmes. Les candidats étaient répartis dans trois centres officiels, à savoir le lycée Joseph Ambourou Avaro

(LJAA), le lycée Thuriaf Bantsantsa (LTB) et, pour le compte du bac technique, le lycée technique Jean-Fidèle Otando (LTJFO).

Concernant le bac général, le centre du LJAA concentrait essentiellement les séries A1 et A2 où 683 candidats, y étaient inscrits. 12 étaient absents. Finalement ce sont 671 candidats qui ont composé. A la proclamation, 77 candidats sont admis d'office. Soit un taux de réussite de 11,48%. Par contre, 286 ont été déclarés admissi-



Photo : CNE

Les autorités académiques et administratives avec les nouveaux bacheliers admis d'office.

bles (42,62%) et 308 ajournés (45,90%). Du côté des candidats libres, aucun n'a été admis d'office sur les 88 participants. Néanmoins, 18 sont admis-

sibles.

Le premier du centre du Lycée Joseph Ambourou Avaro a obtenu une moyenne de 12,4 avec la mention "assez bien". La plus faible moyenne est de 02,72 obtenu par un candidat libre. La palme d'or dans ce centre est revenue au Lycée Joseph Ambourou Avaro dont le proviseur, Pierre Onanga Moussounda, a été félicité par le président du centre, non seulement pour les résultats obtenus, mais aussi pour la qualité de l'encadrement de ses apprenants.

nants.

Au centre du LTB qui accueillait les séries B, C et D, 851 candidats sur 861 inscrits ont pris part à l'examen. 167 ont décroché leur sésame dès le premier tour (19,62%). 394 sont admis pour le second tour (46,30%) et 290 ont été recalés (34,08%). Le baccalauréat technique a enregistré 89 admis d'office et 103 admissibles, toutes séries confondues. Au total, les candidats étaient au nombre de 321 au centre du lycée technique Jean Fidèle Otando.

Petit angle

Le dépit de Jean-Félix Obame Ndong

CNE

Port-Gentil/Gabon

LORS de la proclamation des résultats du premier tour du baccalauréat session 2018, Jean-Félix Obame Ndong, président du jury du centre du lycée Joseph Ambourou Avaro, a dressé un bilan des causes qui, selon lui, sont à l'origine de la baisse du niveau des apprenants.

« Les rares conclusions auxquelles nous sommes parvenus durant cette mission montrent qu'il y a un relâ-

chement, voire une démission parentale dans le suivi des enfants », s'est-il désolé. Non sans évoquer "l'inconscience et l'insouciance des élèves". Pour Jean-Félix Obame Ndong, les intérêts entre parents et élèves dans la préparation du baccalauréat ne sont plus partagés. Il a félicité les chefs d'établissements pour "les pourcentages appréciables". Toutefois, il a déploré la qualité de l'encadrement réservé aux élèves censés candidater à un examen national. « Quand on en-



Photo : CNE

Jean-Félix Obame Ndong, président du jury du centre du lycée Joseph Ambourou Avaro.

gager les enfants dans le processus de l'examen, on a le devoir de les accompagner jusqu'au bout. C'est une question de bon sens. Il est inadmissible, pour mes collègues et moi, de constater qu'il y a des élèves qui n'ont pas de cartes d'identité et sans la totalité des textes nécessaires pour leur examen oral », a-t-il regretté. Jean-Félix Obame Ndong a insisté sur "l'absence de l'autorité parentale, le manque d'implication et d'ambition des élèves et le manque d'encadrement pédagogique et moral de cer-

tains chefs d'établissements qui entraînent inexorablement la baisse du niveau des élèves, donc le taux d'échec que nous enregistrons chaque année dans les centres d'examens".

En s'adressant à ses collègues enseignants, il leur a notamment rappelé que "notre devoir et notre mission, en tant que premiers maillons de la chaîne, sont d'aimer les élèves, de soigner notre image et de faire toujours en sorte que ces enfants qui sont les nôtres réussissent et aillent toujours plus loin".

Œuvre de bienfaisance

L'élan de solidarité de Séraphin Ndaot Rembogo



Photo : Julie Ngumbi

La villa offerte par le président du PDS à un fervent militant du PDG.

RAD

Port-Gentil/Gabon

« COUCHÉ sur mon lit d'hôpital, quand ma fille Nadia est venue m'annoncer que Me Ndaot a commis une équipe pour nettoyer notre terrain sinistré, afin de nous reconstruire une maison, malgré la douleur de mes plaies, j'ai dû redresser ma tête et sentir une lueur d'espoir m'envahir. J'ai même écrié une larme, en comprenant que Dieu ne m'a pas abandonné. Au fur et à mesure, cette nouvelle est devenue une réalité. » Ce sont les propos tenus par Bonaventure Essongue au moment de recevoir les clés de la villa que vient de

lui construire Me Séraphin Ndaot Rembogo, le président du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS). Ce compatriote, pourtant grand militant du Parti démocratique gabonais (PDG), avait été victime d'un incendie le 21 janvier dernier au quartier Sindara, dans le 3e arrondissement. Il avait tout perdu dans ce sinistre où il avait même failli laisser sa vie. Aujourd'hui, il a retrouvé le sourire grâce à la générosité du PDS. Le président de cette formation politique lui a personnellement remis les clés, samedi, à la faveur d'une cérémonie chargée d'émotion. Après avoir scandé le slogan du PDS, il a rassuré



Photo : Julie Ngumbi

Bonaventure Essongue (costume) recevant les clés de la villa des mains de Me Séraphin Ndaot Rembogo.

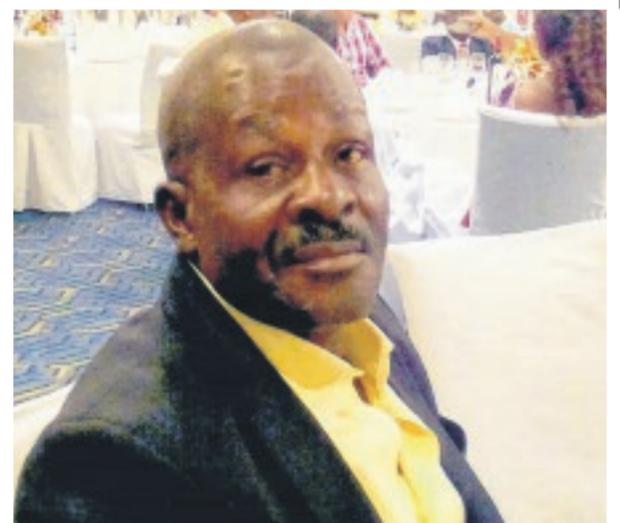
Me Ndaot Rembogo. « Vous avez planté un arbre fruitier dans un terrain fertile, celui de ma famille. Vous allez récolter de bons fruits », a-t-il dit, en remerciant au passage tous ceux qui ont mis la main à la pâte et l'équipe médicale qui l'a soigné. A sa suite, le notable Avika a invité l'assistance à "être consciente du bien qu'apporte Me Ndaot à ses concitoyens. Souvenons-nous toujours de lui, du PDS, en quelle que circonstance que ce soit. N'oublions jamais ce qu'il a fait par le passé et ce qu'il peut faire encore pour chacun de nous". Sensible à ces paroles, le leader du PDS a dit mesurer la souffrance endurée dans sa chair par Bonaven-

ture Essongue, réconforté cependant de ce que la victime, selon lui, est dotée d'un moral d'acier pour supporter les affres de la douleur. Tout en lui conseillant plus d'attention à l'avenir pour éviter un tel désagrément, l'orateur a confié : « Vous avez perdu un bien, vous en avez gagné d'autres : la maison et surtout les amis. Tous les militants du PDS sont désormais vos amis, une nouvelle famille ». Il a estimé qu'à Port-Gentil, "nous devons être imprégnés de l'esprit de solidarité et d'entraide". Jean-Jacques Igambas Ikinda, coordonnateur national du PDS et natif de Sindara, au nom des riverains, a apprécié à juste titre l'initiateur

de ces projets d'aide aux populations en détresse. Pour lui, "Me Ndaot Rembogo mérite d'être loué, salué et acclamé car, c'est un homme au grand cœur qui a déployé des moyens humains et financiers à la suite de nombreux incendies qui ont ravagé plusieurs habitations dans la ville de

sable". Entièrement construite par des PME gabonaises, la nouvelle demeure (3 chambres, 1 salon, 1 cuisine, 2 douches, 1 terrasse) de M. Essongue a été totalement équipée par le bienfaiteur, pour un coût estimé à 30 millions de francs.

Anniversaire



JE SOUHAITE QUE TON ANNIVERSAIRE SOIT REMPLI D'UN SOLEIL DE JOIE, D'ARC-EN-CIEL, DE SERVICES ET DE PLUIE DE RIRES. JE PRIE AUSSI QUE POUR CHAQUE NOUVELLE BOUGIE SUR TON GÂTEAU, TU TROUVES UNE NOUVELLE RAISON DE SOURIRE, JOYEUX ANNIVERSAIRE A L'UNE DES PERSONNES LES PLUS GÉNIAL, QUE JE CONNAIS. JOYEUX ANNIVERSAIRE "PAPA" CHÉRI TES ENFANTS ET TON ÉPOUSE ERNESTINE MIKOMBA